

LE TERROIR

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

Adresse : *LE TERROIR*, Enreg., Case postale 366, QUEBEC.

Abonnement payable d'avance : \$2.00 par année.

Vol. V, No 4

QUEBEC

AOUT 1924

SOMMAIRE

	Pages		Pages
Pour atteindre les sommets, G.-E. M.	73	Chez nos membres.	88
D'un mois à l'autre, Damase Potvin.	75	LE REVUE DES LECTURES :	
S. G. Mgr J.-Alfred Langlois, D. P.	77	A l'ombre des érables, Maurice Hébert.	89
AU PARNASSE CANADIEN :		Dans la République des lettres, D. P.	91
Concours de poésies.	78	PORTRAITS ET GRAVURES :	
La bourrasque, Louis-Joseph Doucet.	78	M. et Mme Pierre Godbout.	74
La vierge du Cap-Trinité, Radbert.	78	S. G. Mgr J.-Alfred Langlois.	77
Mon vieux Québec, Mme Alp. Désilets.	79	Mme Alp. Désilets.	79
Mon oncle, Aimé Plamondon.	81	Aimé Plamondon.	81
Invasion du Canada par les rivières Kennebec et		M. l'abbé I. Caron.	88
Chaudière, 1775, Philippe Angers.	83	Un écho de la Semaine Nationale.	93

POUR ATTEINDRE LES SOMMETS

Les vacances tirent à la fin. Bientôt, les classes, silencieuses depuis deux mois, reprendront leur activité.

Vingt mille instituteurs et six cent mille élèves, dans la province, lutteront avec courage pour dissiper le voile de l'ignorance qui enveloppe les cerveaux.

A tous les degrés de l'école, primaire, secondaire ou supérieure, il y a une tâche à accomplir, une étape à franchir, des vérités à faire connaître et à faire aimer.

Nul élève ne saurait atteindre le but proposé au commencement d'une année, sans travail, sans effort, sans persévérance.

Nos filles et nos femmes possèdent, d'ordinaire, une bonne éducation doublée d'une instruction adéquate.

Nous ne saurions malheureusement en dire autant de nombre de jeunes gens et même d'hommes d'âge mûre qui ont quitté l'école trop tôt ou ont pas profité.

Pourquoi cette différence si marquée entre les deux sexes? Pourquoi voit-on grandir chez nous deux castes intellectuelles et deux mentalités dissemblables?

Parce que les jeunes filles fréquentent l'école plus assidûment et plus longtemps que les garçons.

Et encore parce qu'elles continuent, après avoir quitté la classe, à lire, à écrire et à meubler leur cerveau, en général.

L'œuvre de nos religieuses enseignantes se poursuit toujours efficacement dans la province, depuis les premiers temps de la colonie.